



Opinion | L'inexorable expansion de la bulle financière : jusqu'à quand ? 🚩

Le mouvement de concentration bancaire s'accélère en même temps que s'élève la « systémicité » des plus grandes banques, préviennent Julien Chevalier et Jézabel Couppey-Soubeyran. La leçon de 2008 est loin d'avoir été tirée.

Lire plus tard Commenter Partager Banques centrales Credit Suisse



« Ces fortes turbulences se sont soldées par des opérations de rachats orchestrées par les autorités monétaires. Credit Suisse a été racheté par UBS. » (Fabrice COFFRINI/AFP)

Par **Jézabel Couppey-Soubeyran** (maître de conférences à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et professeur associée à l'École d'économie de Paris), **Julien Chevalier** (analyste économique)
Publié le 22 mai 2023 à 9:26 | Mis à jour le 22 mai 2023 à 19:22

Grossir toujours plus et **se concentrer davantage**, c'est ce que le secteur bancaire et financier ne cesse de faire depuis la libéralisation financière des années 1980. En dépit de l'enchaînement des crises jusqu'aux turbulences financières actuelles, ce mouvement ne semble pas près de s'interrompre, jusqu'à quand ?

D'après les chiffres du Financial Stability Board mis à jour chaque année, le montant total des actifs gérés par l'ensemble des institutions financières (fonds d'investissement, fonds de pension, etc.) a plus que doublé depuis 2007 ! Pour cause : **les injections massives de liquidités** par les banques centrales.

Cinq fois le PIB mondial

Depuis la crise des subprimes, et plus encore pendant la crise sanitaire, ces mesures ont fortement et continuellement soutenu le secteur financier. Fin 2022, le système financier mondial représentait ainsi près de 486.600 milliards de dollars d'actifs, environ cinq fois le PIB mondial.

Partout, l'intermédiation financière bancaire et non bancaire a poursuivi son essor. Conjointement, le nombre de banques a diminué depuis 2008 : de plus de 30 % en Europe, de 40 % aux Etats-Unis (et près de 70 % depuis 1980 !).

Faillite de banques

Face à l'inflation, les banques centrales sont passées d'une politique monétaire ultra-accommodante à un resserrement très rapide débuté en 2022. Les premiers effets secondaires au niveau de la stabilité financière sont apparus ces dernières semaines avec la faillite de plusieurs banques régionales américaines, ainsi que celle de Crédit Suisse sur le continent européen.

LIRE AUSSI :

- **RECIT - L'incroyable descente aux enfers de Credit Suisse**
- **Credit Suisse : l'invraisemblable série de scandales qui a entaché la réputation de la banque**

Ces fortes turbulences se sont soldées par des opérations de rachats orchestrées par les autorités monétaires. **Credit Suisse a été racheté par UBS**, et **First Republic Bank (14e banque la plus importante des Etats-Unis) par JP Morgan**. La première banque américaine concentre ainsi près de 14 % des dépôts américains, et déjoue la règle établie par le Congrès de ne pas dépasser 10 %.

D'autres mouvements de ce type pourraient voir le jour dans les semaines à venir. La crainte d'une contagion et la quête de rendement auprès de fonds monétaires ont entraîné des fuites de dépôts, plus ou moins importantes et fragilisantes, de part et d'autre de l'Atlantique.

Vigilance des autorités monétaires

Avec les opérations de rachat, la concentration bancaire gagne en intensité, en même temps que s'élève la « systémicité » des plus grandes banques. UBS et JP Morgan figurent notamment sur la liste des « banques systémiques » du Financial Stability Board.

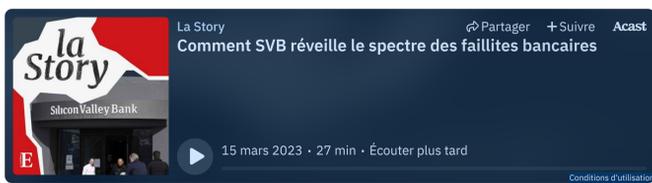
LIRE AUSSI :

- **DECRYPTAGE - Deutsche Bank : la dette subordonnée au coeur des inquiétudes**
- **RECIT - Ces 15 jours de panique qui ont ébranlé le système bancaire**

Par leur taille, leurs interconnexions avec d'autres établissements financiers, et la complexité de leur activité (ces banques sont particulièrement présentes sur les marchés dérivés où se transfèrent des risques plutôt que des capitaux), ces établissements font peser un risque tel que les autorités monétaires sont obligées d'intervenir en cas de turbulences.

Risque systémique

Ces banques continuent alors de bénéficier d'une garantie de sauvetage dont elles profitent pour s'endetter à moindre coût, accroître leur levier d'endettement, leur prise de risque, sans en assumer les conséquences dommageables quand elles surviennent. Ce n'est pas la légère surcharge systémique de fonds propres imposée à ces établissements à la suite des accords de Bâle 3 (entre +1 et 2,5 % de fonds propres effectifs supplémentaires) qui peut réduire leur systémicité.



Ne pas avoir cherché à limiter la contribution au risque systémique de ces grands groupes bancaires et la concentration qui va de pair est l'un des grands trous dans la raquette des réformes post-2008.

La leçon est loin d'avoir été tirée puisque les autorités monétaires pensent toujours pouvoir résoudre l'instabilité bancaire par des opérations qui, en réalité, élèvent celles à venir. Les dégâts à nettoyer demain n'en seront que plus gros. Toujours administrée sans débat démocratique, la pilule pourrait avoir de plus en plus de mal à passer...

Julien Chevalier *analyste économique*

Jézabel Couppey-Soubeyran, économiste, maîtresse de conférences à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Julien Chevalier, Jézabel Couppey-Soubeyran

DÉCRYPTAGE

Des embryons humains de synthèse créés en laboratoire ! 🚩

Un laboratoire américano-britannique a réussi une percée en créant, à partir d'une cellule souche, des simili-embryons humains qui se sont développés pendant quatorze jours.

Lire la suite



Pratique

- Aide & Contact
- Abonnement
- Publicité
- Abonnement presse numérique
- Entités du groupe
- Cookies
- Mentions légales
- Conditions générales et particulières
- Politique de confidentialité
- Charte éthique
- Flux RSS
- Archives
- Plan du site

Services

- En direct
- Le Journal
- Newsletters
- Lire plus tard
- Mes secteurs
- Podcasts
- Infographies
- Vidéos
- Thema
- Mon compte

Le Groupe

- Les Echos
- Investir
- Entrepreneurs
- Les Echos Week-End
- Série Limitée
- Les Echos Start
- Mieux Vivre Votre Argent
- Planete
- Capital Finance
- Radio Classique
- Connaissance des Arts
- ImaginE
- Les Echos événements
- Annonces Légales
- Marchés Publics